

À l'heure où je t'écris

Un cœur à aimer, sans demi-mesure ..., un être à combler, entièrement...
telle une promesse qui s'est faite chair. Dans les bras de l'Ange Roger, j'ai sondé mon cœur, arrimée à l'Amour re-visité, un amour brûlant qui purifie tout sur son passage... et met au grand jour le vulnérable comme la plus haute aspiration.
Plus que jamais en quête de cette perfection de l'âme/amour, inlassablement, je l'ai cherchée dans les chansons du troubadour..., pointant le moindre indice de l'Absolu dans ce qui nous unit... Alors, dans l'exaltation, j'ai repris les courriels adressés à l'être aimé pour les condenser en poèmes. Avais-je le secret désir de toucher sous cette forme, cœur, corps, esprit... ?

Anmary

Ah ! Le cœur du troubadour est tourneboulé lorsque sa muse se livre et partage sans fard sa vie intérieure. L'amour y règne en souverain et pourtant, il se met en question avec tant de sensibilité qu'il en devient bouleversant. Et le troubadour rebondit !.. Il se voit habiller de mélodies, ces poèmes en vers libres et dissymétriques, afin de mettre en valeur la subtile sagesse qu'ils véhiculent. L'inspiration opère et la poésie *À l'heure où je t'écris* affublée de sa ritournelle, bouleverse en retour la muse à l'affût.
Le sujet se prêtait à une réalisation sobre : le chanteur avec sa guitare et quelques discrètes lignes de basse distillées, ici et là, par Gil Delogne.

Roger

A l'heure où je t'écris

A l'heure où je t'écris,
et sans doute entre amis
échanges-tu sur le passé,
les souvenirs d'un temps
que tu dirais,
n'a jamais existé.

Je cherche encore le sens
de rêver l'existence
et puis la vivre
comme pour de vrai.

Pas encore convaincue
de ce qu'on avance
comme vérité absolue.
Mais face à l'absurde,
je veux bien y croire.

J'aspire à la sentir
en mes cellules.
J'estime avoir loyalement joué
et toutes les règles
respecté.

Le Ciel donnera-t-il
sa langue au chat ?
Assez déploré, assez explorée...
dans la scène du drame
vécu comme tel.

Mon Cœur, à témoin, je te prends
Peut-on précipiter l'Eveil
pour aller à l'Essentiel ?
Dans la paix immuable,
hors d'atteinte du réel ?

Quel programme se dessine
entre nous, cher Ange ?
Dis-moi,
sommes-nous en train
d'accueillir l'Esprit Saint ?

De la solennité de la tâche,
je ne réalise point
mais je veux bien
y croire.

Trois années

Encore timorée,
élans à libérer...
Je suis plus sereine
qu'il y a trois ans.
Plus de maturité,
de sagesse assurément.

Scories encombrantes
consumées
dans l'embrasement
d'un feu d'amour.
J'ai pu, tout ce temps,
célébrer discrètement.

J'allais dire,
sans personne à aimer,
mais toute en joie
et légèreté,
clamant, plus que jamais,
dans le secret de Dieu
Oui à la Vie !

Un Miracles de Cours
a guidé mes pas,
non pour m'extraire du rêve
mais pour mieux en jouir,
jusqu'à l'étape suivante.

La Vie m'a préparée
à un festin,
celui qui se dessine,
à partager totalement.
Nul autre que toi,
c'est devenu l'évidence.

Du familier à l'intime,
sentiment de connu,
ce soir de juin,
sans hésiter, je t'ai rejoint.
Même état d'âme...

La suite pour moi
n'allait pas de soi.
Distance et résistance
comme solutions de repli.

Toi en déclaration,
moi en introspection,
sursaut de mon cœur ravi,
vers toi, me suis enfin tournée
en femme éprise.

Déclaration

Endine à t'aimer,
t'aimer sans condition,
ce fut jadis mon intuition.
Ultime marche vers l'Absolu,
voilà donc ma déclaration.

Dans l'amour de l'Amour,
mon coeur avide et gourmand
de cet autre coeur vibrant.
Exaltation et sens
à mon humble existence.

Un bout de chemin à parcourir,
pour nous découvrir.
De la pudeur à me livrer
mais volontiers je m'offre
à tes vibrantes caresses
et tes mots passionnés.

De la même pâte,
pétrie d'amour, me disais-tu...
Oui, je me laisse bouleverser
par le Troubadour
venu me re-visiter.
Ce serait sacrilège
de m'en détourner.

A toi goût et saveur
de la Source, mon Amour,
tes chants me le rappellent
chaque jour.
Aux portes du Ciel, je suis...
Alors c'est sans détour
que je suis le parcours.

Je cesse de résister,
la voie est tracée.
Plus de temps à perdre
même « si rien ne presse,
cher Ange » !
Avec toi, le temps du Voyage
au bout de l'incarnation,
si tel est notre désir,
si telle est la destinée,
si telle est Sa Volonté.

Evidence

Assise sur le canapé,
corps au repos, feu allumé...
Côté cuisine, j'ai laissé en plan
pour te confier mes élans.

Joie de concentrer mes pensées
sur toi, mon Ange préféré,
sur l'évidence de l'Amour
qui m'unit à toi.

Car à bien sonder mon coeur,
paisible, je demeure.
Pas même la sensation
d'un « incroyable ce qu'on vit ! »,
mais bien une sérénité
qui m'invite à affirmer :
oui, c'est cela et bien cela ...

Grâce de l'Amour en visite.
Joie intense et gratitude
pour ce cadeau merveilleux
inattendu et attendu.

Tu vois, une fois de plus,
nos mots en parfait écho...
Et moi insatiable félin,
je savoure ce festin
auquel je suis conviée
de droit divin.

Pas même à discuter,
ma place est là,
à tes côtés, pour un chemin
que j'espère sans fin,
comme l'amour que j'exprime enfin.

Toute émue d'écrire ces mots,
pour la première fois, je peux y croire.
Place à l'inédit et plongeon libre
dans ce qui m'est offert.

Je t'aime et grand est mon bonheur.
Mon corps imprime en douceur,
habité par l'Amour qui
me rappelle à la Source.

Je tombe de sommeil
et t'embrasse tendrement.
Je caresse ton visage,
m'émerveillant de ta beauté,
et m'incline intérieurement,
quasi religieusement,
si tu permets...

Dépouillement

Patience infinie...
même si je languis de toi.
Tant pis si cette sacrée wifi
manque au rendez-vous!

Je me sens
tellement touchée
quand tu n'es pas au top,
top de ta forme.

Je compatis
dans les deuils que tu accomplis,
comme j'ai porté
le poids de ta fatigue.

Tu te dépouilles
de ce qui est hors Pur Esprit,
en juste conformité
à ta propre vérité.

Sommé de suivre
la Voie du renoncement
que, haut et fort,
tu clamais auparavant.

Je sais pourquoi je suis si triste
quand, à mon tour,
dans cette direction,
je construis des projections.

J'effleure alors la douleur,
celle de la séparation,
de ce que j'en crois,
bien assurément.

Le détachement
de l'être aimé
m'est encore étranger.
Et mon amour pour toi
m'absorbe toute entière.

Tout au long du jour,
baignée, je fus,
dans un chant d'amour
qui me pétrit subtilement
et me dépouille à sa façon.

J'aspire aussi à la totalité,
mon bien-aimé...
et tout l'amour que je te porte
m'y mène en douceur.
Aimons-nous encore et en corps ...
pour le transcender en communion, veux-tu?

Chantage

Es-tu pris à ce point
que je me vois privée
du divin privilège
d'entendre
ta voix ?

Trouverais-tu un moment ?
Impatiente maintenant,
pour autant,
je ne veux point
t'importuner

Non pas des mots
en attente,
mais des caresses
et des baisers
échangés à l'infini...

Tout cru, je me vois
te déclarer que je veux
être à tes côtés
et ne plus te quitter!

Suis-je donc en train
de perdre la raison
pour cet immense
et fougueux amour?

Je suis dans l'obligation
de devoir te faire
ma prochaine
déclaration
quand je t'aurais
entendu seulement.

Me crois-tu, cher Ange,
si je te dis
que moi aussi
j'ai besoin
d'inspiration ?

Ravissement

Pause hebdomadaire bien méritée,
place aux caresses et aux baisers
et tous gestes d'amour...,
Amour trivial et courtois,
tout à la fois,
comme des humains et des anges
que nous sommes !

Pour annoncer combien j'aime
le souffle de ta bouche.
Pour que mon âme exprime
au-delà du corps,
sa soif d'union,
et me rappelle :
je ne suis point séparée.

Ton amour m'invite à « plonger »
dans ce que je redoute encore.
M'apprivoiser et me rassurer
sur le soi-disant danger
de l'altérité
en amour,
qui pourtant m'attire
et me ravit.

Te rends-tu compte?
Je me laisse « ravir »
par qui tu es
et j'en suis honorée, tu sais.
« Enlever de force », dit le Larousse.
Double mouvement de paradoxe
qui traduit si justement
ce qui me traverse.

Ravissement dans l'abandon
ou adhésion totale
jusqu'à l'Union...
Souhait de mon cœur :
qu'il advienne sans effort,
sans tension ni intention !
Pour l'heure, les maux du corps
en disent bien long !...

Retour d'amour

Quand je t'ouvre mon cœur,
par la voie du mail,
une heure, deux heures et plus
peuvent s'écouler
avant que le message
ne soit terminé

Sensible à mes écrits,
gourmand et, ma foi, gourmet,
réceptif à l'intimité de mon âme
qui, depuis fort longtemps,
converse avec le Ciel.

Devant ce divin dialogue, je m'incline
pour atteindre mon trône
et puiser en profondeur.
Ni son ni chant,
mais bien des mots,
ceux de l'Amour
à fleur de cœur.

Nul doute qu'ils rejoignent
ceux du Troubadour,
dont le parfum exhale
sa soif d'union céleste,
qu'ils s'adressent à la muse
ou s'en inspirent...

J'avais banni tout romantisme,
désuet à mes yeux
et bien en-deçà
des aspirations de l'âme.
Je t'ai croisé,
et tout s'est embrasé.

Dans l'élan de re-Connaissance,
en dépit de la distance
d'un homme en quête errante,
corps, cœur et âme,
à ma propre Source,
me suis abreuvée.

Aux portes du Paradis
de tes chansons
chaque jour diffusées
en boucle à mon oreille.
Envois tant renouvelés,
désormais détachée
de la mâle créature.

Juste retour d'un homme
débordant d'amour.
Nulle aventure,
mais rappel de mon destin
de femme aimante.
J'y consens sans retenue,
pour le seul Chemin qui vaille,
seulement avec toi.

Tes larmes

Cher Ange d'amour,
tu dors à cette heure,
corps et coeur fiévreux,
bousculé dans ton existence,
un nid à quitter ?

Comment résister
au désir de te chérir
plus fort encore?
Devant ta pudeur à t'exposer,
comment ne pas t'aimer
plus profond encore ?

Avec toi en fusion,
mes larmes ont coulé.
Tes états d'âme sont miens
comme tes aspirations
hors densité du corps.

Duo de papillons géants,
affirme le récit,
unis par la douceur
et l'amour infini.
Consciencés vivantes
si précieuses
dans nos incarnations
à fleur de peau.

Nos coeurs s'abreuvent
à la même source
et vibrent en diapason,
dans la joie
comme en mélancolie.

Emue, je suis,
devant ton innocence
et ta pureté, Ange céleste,
Emue devant ta nudité
de Fils de Dieu.

Je t'aime infiniment,
trois mots qui, côte à côte,
me transportent d'émotion.
Tu es entouré d'anges,
mon amour
et profondément choyé.

J'honore

A toi toujours plus abandonné
qui m'attendris au jour le jour,
comment te dire ce que je sens ?

Oui, tu me surprends
par ton humanité que j'aime,
que j'apprends à honorer.

M'étais-je attardée
sur ce qui nous fait humains ?
Avec toi, un regard neuf
sur notre nature,
sur l'homme que tu es,
sur tous les êtres
et sur moi-même...

Touchée par le vulnérable
et l'innocence
aux multiples facettes.
Menus détails
du quotidien en partage,
qui prêtent à rire
et à sourire.

Tant de délicatesse
en mode trivial,
à aimer et honorer,
tout en conscience...
Après tout ce temps de mépris
pour l'existence
mal assumée.

Le relatif mène à l'Absolu,
telle reste ma devise.
J'ai tant tourné jusqu'à l'absurde,
combattu ce qui est.
L'Eveil prend tournure.

Pas d'autre issue que de saisir
le Parfait dans l'imparfait.
J'accueille création et créatures.
Avec toi, Compagnon,
je poursuis l'apprentissage.

Morsure d'amour

Te rejoindre là maintenant,
embrasser tes mains.
Te dire combien je te désire,
m'emmener
là où tu es arrivé.
M'inviter à ton festin
et partager tes trésors.
Besoin de fusion
à en crever...

Cris du coeur de cet été-là.
Relents de vieux démons
tapis dans l'Amour,
et resurgis ce jour.
Morsure et remous,
en discrétion, presque tabous.
Surtout ne point te déranger,
à moi d'explorer.

Que dit cette douleur
au creux de mon cœur ?
Un abîme de doutes,
solitude et abandon.
Livrée au néant,
toute oubliée des dieux.
Voyage terrifiant
et certes en dé-raison
vers une mort annoncée ?

Eternel combat
entre peur et Amour
qui se rappelle à moi,
à l'orée de notre voyage.
Je m'attelle à calmer
un mental affolé,
pour t'aimer...
et mieux encore.

La grâce de Servir

Je suis fin prête...
me voici disposée
à ouvrir mon cœur,
mis en sourdine
pour exprimer
ce qui l'anime.

Trop éloignée de toi,
sans pouvoir partager
ce bain d'amour
entre amis
où tu es immergé.

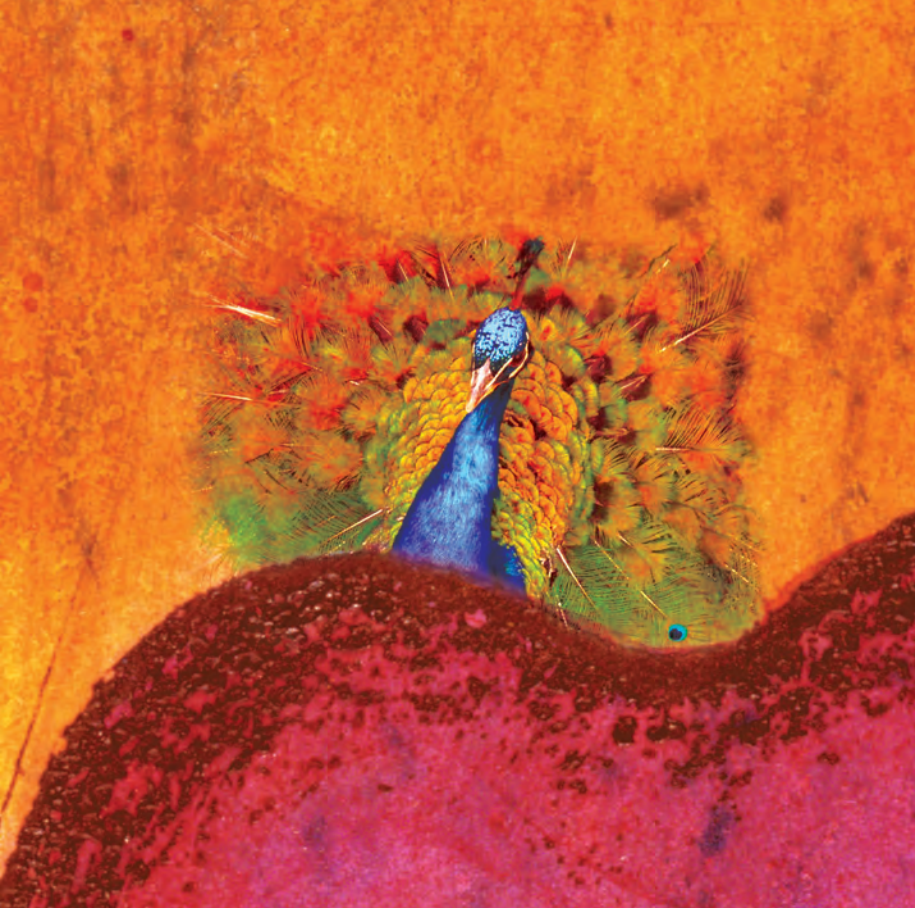
« Dieu t'aime » disent les Persans
pour cette grâce reçue.
Et moi je suis heureuse
d'aimer profondément
ce Fils de Dieu.

Ô Bénédiction
d'être ta compagne !
Secret de mon âme
mis au jour :
aimer sans limite,
ici et maintenant.

Inspiration ou intuition
ces mots autrefois prémonitoires :
« plus tard je te servirai » ?...
Quelle douce folie
m'a ainsi traversée ?

Servir..., résonance
d'autres temps, d'autres usages.
Etonnante affirmation
écrite noir sur blanc.
Servir tel un Maître ?
Ardent désir de reconnaître
en toi, en moi,
l'être Parfait.

Que d'échos familiers
d'une langue sacrée
de feu et d'amour.
Bhajans et mantras
de l'Inde éternelle
à portée de cœur :
l'ashram
et ses chants du bonheur.





Poèmes : Anne-Marie Chastré

Mélodies, chants et guitare : Roger Delogne

Enregistrement et mixage : Gil Delogne

Création graphique : Ludovic Pétiniot,
à partir d'une photo *en miroir* dans le décor
de la mosquée de Paris (cliché d'Anmary)

2016